

PATRIMOINE RELIGIEUX

ÉGLISES ET CHAPELLES DU PAYS DE DOUARNENEZ

XV^E - XVII^E

ESSOR DU PORT DE POULDAVID

grâce au commerce des «poldavys» ou «olonnès», toiles tissées de Locronan.

RÔLE CENTRAL DE PLOARÉ

Avant Douarnenez, Ploaré est le cœur religieux et administratif du territoire, autour de son église Saint-Herlé.

1617

ARRIVÉE DE MICHEL LE NOBLETZ

Le missionnaire catholique breton s'installe à Douarnenez pour évangéliser la population.

APOGÉE DES CONSERVERIES

Douarnenez devient un centre majeur du poisson bleu en boîte, avec des dizaines d'usines comptant des milliers d'ouvrières.

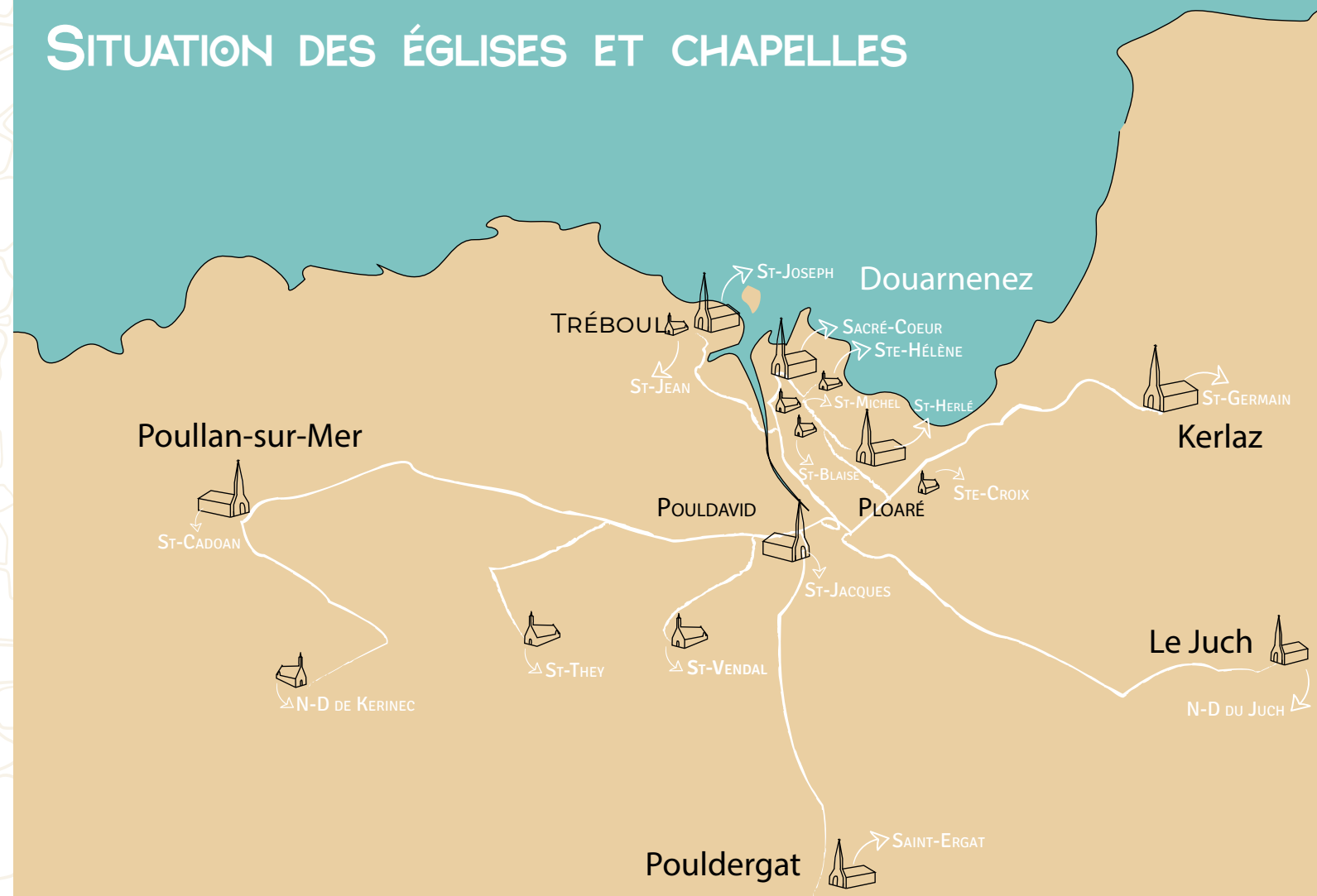
1945

LE GRAND DOUARNENEZ

Naissance du Grand Douarnenez, né de la fusion des communes de Ploaré, Tréboul, Pouldavid et Douarnenez.

Fin XIX^E

SITUATION DES ÉGLISES ET CHAPELLES



Cette petite chapelle de plan trèflé, commandée par le Père Maunoir pour perpétuer le souvenir de Michel Le Nobletz, missionnaire breton qui séjourna à Douarnenez de 1617 à 1639, a été édifiée de 1663 à 1665, par l'architecte Charles Turmel. D'après la tradition, la chapelle fut construite sur l'emplacement de la maison où habitait Michel Le Nobletz. En réalité elle a été bâtie à proximité.

Chapelle Saint-Michel



Les peintures du plafond

Le plafond lambrissé est orné de peintures, œuvres de l'atelier Le Floch pour le chœur et le transept (1667-1675) et de Claude Hauteville pour la nef (1692). On remarque une belle unité décorative pour cette chapelle classée depuis 1957.

64 peintures dont 58 scènes et personnages :

Vie et Passion du Christ, Vie de la Vierge, Evocation des différents ministères des anges auprès des hommes, Evangélistes et les Docteurs d'Occident. Les peintures ont été exécutées de 1667 à 1675 et complétées en 1692.

Elles rappellent les Taolenoù* de Michel Le Nobletz, des cartes peintes servant à illustrer sa prédication.

Plafond de la chapelle



La Vierge à l'Enfant

Archange Saint-Michel terrassant le dragon



Michel Le Nobletz (1577-1652)

Né à Plouguerneau en 1577, ce missionnaire est envoyé à Douarnenez en 1617, par le haut clergé qui considérait les bretons et donc les douarnenistes comme trop «festifs». Pour nombre de douarnenistes, la chapelle ne porte pas son nom en l'honneur de l'archange saint Michel mais bien pour Michel Le Nobletz. Les fidèles le proclament saint, le prient et donnent son nom aux bateaux de pêche pour invoquer sa protection.

Maître-autel, retable Saint-Michel

Au centre de ce retable édifié vers 1666 par les ateliers Rome de Quimperlé, le triomphe de saint Michel, archange, terrassant le dragon. Il brandit une épée javanaise mais l'action reste calme : la bête est déjà enchaînée.

Maître-autel inscrit sur la liste des Monuments Historiques



CHAPELLE SAINTE-HÉLÈNE



Chapelle Sainte-Hélène



Reconstruite en 1755 dans un style néo-classique, à partir d'un réemploi de pierres plus anciennes, datant de la première édification vers 1480. Parée de pierre de taille, granit et de micaschiste provenant de la carrière de Port-Rhu, son plan est inhabituellement orienté Nord-Sud et présente un dénivelé important.

Les marins, les travailleurs d'usines, et les commerçants venaient tôt le matin, prier dans cette église du port de Rosmeur qui au XIX^e siècle devient trop petite pour la population nombreuse à y venir. La chapelle est inscrite aux Monuments Historiques depuis 2012.

A voir : les vitraux de la nef près du porche sont des fragments reconstitués de l'ancienne maîtresse-vitre du chœur, datés du XVI^e siècle.

Santig Du : le petit saint noir ou Yannick né à Saint-Vougay dans le Nord Finistère en 1280. Nommé moine, il a consacré sa vie aux pauvres, lors des périodes de guerre, de famine ou de peste. Les fidèles déposaient du pain au pied de la statue, ce qui est le cas à la cathédrale de Quimper, alors qu'à Sainte-Hélène il est invoqué pour retrouver, souvent avec succès, des objets perdus.



Sainte Hélène

La chapelle est dédiée à sainte Hélène, mère de l'empereur romain Constantin qui a reconnu officiellement la religion chrétienne en 313. Elle aurait rapporté des reliques de la croix du Christ. Près du chœur, la statue en bois polychrome du XVII^e la représentant est l'oeuvre d'un ébéniste de la Marine de Brest.

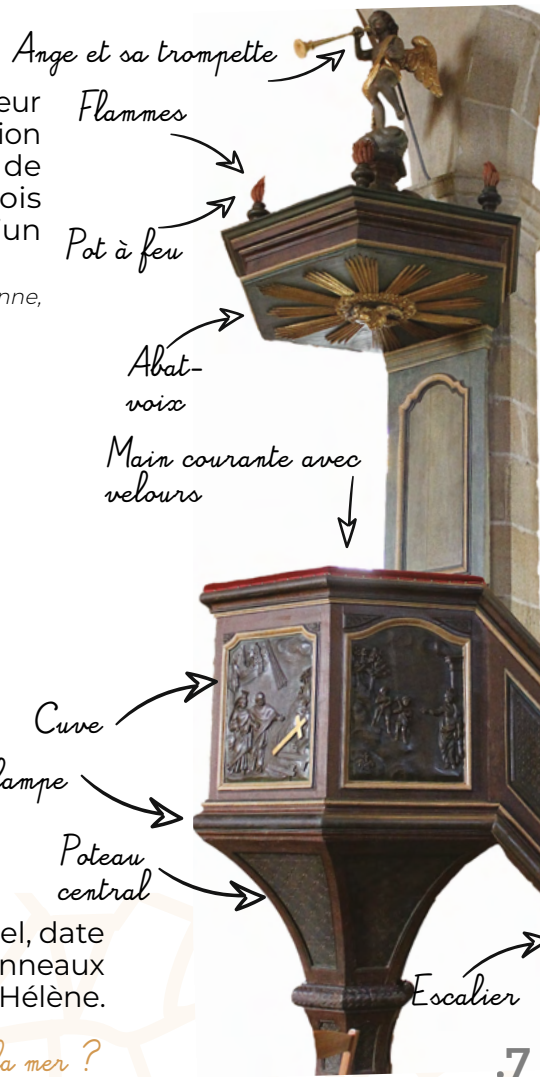
Autres statues inscrites au titre des Monuments Historiques : Sainte Anne, Saint Philibert, Notre-Dame de Bonne Nouvelle, Christ en croix



La chaire à prêcher

En bois polychrome, de style régence comme le maître-autel, date du XVIII^e siècle. Elle est surmontée d'un ange sonneur. Les panneaux de la cuve en faux bois et dorure retracent l'histoire de sainte Hélène.

> Serez-vous trouver, sur la façade, le fou de bassan plongeant dans la mer ?



ÉGLISE DU SACRÉ CŒUR DE DOUARNENEZ

Cette église, de style néo-gothique, construite en 1875 est l'œuvre de Joseph Bigot, architecte diocésain à l'origine de la construction des flèches de la cathédrale de Quimper. La grandeur de l'édifice manifeste de l'accroissement de la population au temps des conserveries. Lors de sa consécration en 1877, la flèche n'est pas encore montée. Les Tréboulistes ne manquent alors pas de se moquer de leurs voisins : «Tour écrasée ! ». C'est sous le mandat du célèbre maire Daniel Le Flanchec en 1939 que la flèche est achevée.

Eglise du Sacré-Cœur



A voir : les vitraux, composés de 109 baies colorées, réalisés en majorité par les ateliers J.P. Florence et L. Lobin. entre 1881 et 1896



Porte d'entrée du Sacré-Cœur

La mer omniprésente
Sous le portail principal est installé un tympan en bois avec une scène de pêche. De part et d'autre de la statue du Sacré-Cœur : deux cartouches avec d'un côté deux chaloupes et de l'autre un banc de poissons. A l'intérieur de l'église, une maquette de chaloupe sardinière «Notre Dame des Mers».

L'Orgue



L'orgue

L'orgue de l'église, réalisé par la maison Beuchet-Debierre de Nantes est composé d'un buffet de style art déco. Il a été racheté en 1954 à une église parisienne par la paroisse de Douarnenez.

Un décor maritime



Le décor évoque souvent la vie maritime. Sur la façade sud, le tympan met en image la Pêche miraculeuse, encadrée de deux bas-reliefs de bateaux. Dans l'abside les quatre apôtres choisis sont ceux qui étaient pêcheurs avant d'être appelés par le Christ. Des vitraux illustrent le littoral dont Sainte-Anne-la-Palud. Ces images sont plus parlantes pour une population côtière mais c'est aussi la Bible qui recèle nombre de symboles et de paraboles liées à la mer.



ÉGLISE SAINT-JOSEPH DE TRÉBOUL

Eglise Saint-Joseph



Médaillon d'un vitrail

Consacrée en 1884, cette église est la plus récente de Douarnenez. Elle accompagne la reconnaissance de Tréboul comme paroisse et la nécessité de pouvoir accueillir la population croissante dans un édifice cultuel plus grand que la chapelle Saint-Jean.

L'architecte et professeur de dessin au petit séminaire de Rennes, l'abbé Abgrall en a composé les plans avec une nef et 6 travées et bas-côtés. Avec son parement en béton, elle prend une allure plus moderne et un style plus brut.

Ex-voto



Les ex-votos

Un ex-voto est une offrande faite à Dieu, à la Vierge ou à un Saint, en demande ou en remerciement d'une grâce obtenue. Les offrandes sont de différentes natures : maquette de bateau, tableau, statue, plaque gravée...



Les vitraux

Les vitraux de l'église ont été réalisés par différents ateliers (Megnen, Florence, Fenep...) au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

On y reconnaît les apparitions de la Vierge, auprès du missionnaire Michel Le Nobletz (1577-1652), à Lourdes, à la Salette ou à Pontmain, mais aussi trois saints représentés en pied avec un cartouche pour les identifier ainsi que 9 apôtres révélant une oeuvre inachevée.

Un paysage breton

Dans la première travée de la nef, un vitrail figure un paysage côtier avec des bateaux et des arbres couchés lors de la tempête d'octobre 1987*. C'est l'œuvre de l'atelier J- P. Le Bihan.

* Lors de l'ouragan de 1987, des rafales de vent ont été enregistrées jusqu'à 216km/h à la Pointe du Raz.



CHAPELLE SAINT-JEAN DE TRÉBOUL



Détails d'un vitrail

Cette chapelle située sur le chemin côtier, est le lieu de dévotion des marins de Tréboul (le dimanche le plus proche de la Saint-Jean) pour le pardon et la bénédiction de la mer. Autrefois lorsque les hommes partaient pour de longues pêches, ils n'oubliaient pas de corner depuis la baie, devant la plage. Elle a été reconstruite en 1746 avec des réemplois du précédent édifice. Tréboul devient une paroisse en 1840 et la chapelle est agrandie en 1847 et 1848, de deux bas-côtés supplémentaires, démolis à la fin du 19ème siècle.

Chapelle Saint-Jean



Les fondations restent visibles à l'extérieur. Le clocher, daté de 1642, et le calvaire sont classés Monuments Historiques.

Calvaire à degrés

Le calvaire à degrés daté de 1699 est l'oeuvre de l'atelier Doré. On y voit une statue de la Vierge et une tête de mort. La croix en kersanton n'existe plus depuis 1850.



Des vitraux contemporains



de vie locale (le pardon de Sainte-Anne-La-Palud, la moisson, fêtes et jeux bretons comme la lutte bretonne appelée gouren).



Le maître-autel

L'autel date du XVIII^e siècle, et est orné de deux anges adoreurs en bois polychrome.



Saint Jean-Baptiste

Le chef-reliquaire de Saint Jean-Baptiste est une sculpture en bois polychrome du XVI^e siècle, représentant le saint après son exécution, la tête présentée sur un plateau. Sculpture classée aux Monuments Historiques.



> Sauriez-vous trouver la tombe de Sébastien Le Brusq ?

ÉGLISE SAINT-CADOAN DE POUILLAN-SUR-MER

L'église de Poullan-sur-Mer était le cœur d'une vaste paroisse s'étendant jusqu'à Tréboul. Sa construction date du XV^e au XVII^e siècle. Le porche sud, orné de sablières sculptées est une des parties les plus anciennes. Sur la nef, une inscription indique 1628. Le chœur serait un ajout de 1740. Certaines piles et arcades rappellent quelques éléments de la chapelle de Kérinec. Saint Cadoan a vécu au V^e siècle et aurait été un disciple de saint Guénolé. Eglise inscrite aux Monuments Historiques.



À l'extérieur, se tient le calvaire, orné à sa base du voile de Sainte-Véronique.

> Saurez-vous trouver le vitrail des anges ?

Eglise Saint-Cadoan



Des décors de bateaux



Sur la façade occidentale comme au revers, des bateaux dessinés dans la pierre rappellent la dévotion des marins de Tréboul.

Catafalque drapé



Chapiteaux et bannières



Les chapiteaux de la nef sont ornés de motifs végétaux et de visages grimaçants ou moustachus.

De nombreuses bannières sont présentées.

Le transport des morts

A l'arrière de la nef, on voit le catafalque drapé de noir, qui, tiré par des chevaux, transportait les cercueils. Il est rare que ces objets, abandonnés dans les années 1950, soient conservés ainsi dans l'église.



CHAPELLE NOTRE-DAME DE KÉRINEC DE POUILLAN-SUR-MER



Chapelle ND de Kérinec



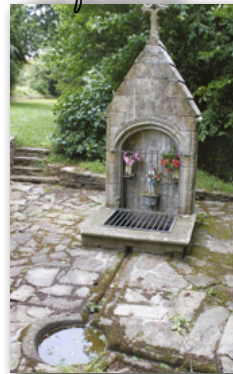
Au milieu de la campagne poullanaise, sur un ancien site de culte païen, fut érigée cette grande chapelle. Avec un chevet plat, un transept peu saillant et une symétrie entre le chœur et la nef, son plan est atypique. Le style architectural est caractéristique de l'Ecole de Pont-Croix. Sa construction primitive remonterait au XIII^e siècle, ce qui lui donne cette élévation en colonnes à chapiteaux sculptés et arc plein-cintre de style roman. La croisée du transept est formée de quatre imposantes piles. Les larges bases des colonnes forment des bancs de pierre.

> Saurez-vous trouver, sur une colonne, l'inscription Gaustanne ?

Le calvaire



La fontaine



Pèlerinage des malades

Près de l'édifice, s'élevait un hospice vers lequel venaient en pèlerinage les malades. Autour, on peut voir la fontaine ainsi qu'un calvaire.

Un calvaire, chaire à prêcher

Le calvaire-chaire situé à l'extérieur permettait de s'adresser aux pèlerins les jours d'affluence. Sur le pupitre en pierre est figuré, avec humour, un personnage barbu se bouchant les oreilles.



Les entrelacs de la voûte

Les peintures de la voûte dessinent des entrelacs dorés, ornements qui étaient au goût du XIX^e siècle.



Le Christ et sainte Anne

Le Christ en croix, en bois polychrome est classé Monument historique.

Sainte Anne, la Vierge Marie et l'enfant Jésus sont réunis dans cette sculpture polychrome.



CHAPELLE SAINT-THEY DE POUILLAN-SUR-MER

Chapelle Saint-They



Cette petite chapelle jusqu'où venaient prier les femmes des marins de Tréboul, date de 1766. À l'orée des bois, il semblerait qu'elle soit placée sur un point vivifiant dont certains ressentiront peut-être les énergies. En 1790, il y avait jusqu'à trois pardons par an, dont celui des rogations: avec bénédiction des champs et des animaux. Autre anecdote : la cloche, fondue par Lépine à Quimper en 1789, se trouve aujourd'hui en Ecosse, dans le clocher de l'église d'Alyth. Autour, on retrouve le calvaire avec la date gravée de 1577, la Vierge mains jointes à l'ouest et le Crucifié à l'est. La fontaine en contrebas date de 1989. Remarquez le clocheton de la chapelle surmonté d'un dôme.

> Sauriez-vous trouver la petite Vierge en granit ?

La charpente



La chapelle n'est pas grande, seulement 22 mètres de long et 6 mètres de large. La charpente, mise à nue, est un bel ouvrage de charpentiers de marine. À la croisée du transept, il reste des blochets : visages sculptés en bois.

Saint They

Saint They, ou Saint Dei, était disciple de saint Guénolé et moine de Landévennec au IV^e siècle. Il serait venu évangéliser les terres de Poullan-sur-Mer. Cette statue récente a été créée à la demande de la population dans les années 1950 aux ateliers de Pont-Croix.



Une hermine et un calvaire



De part et d'autre de la porte de la sacristie (au pied), on aperçoit de curieux bas-reliefs, représentant un calvaire et une hermine.

CHAPELLE SAINT-VENDAL

Autrefois appelé le «Pardon des châtaignes» ou «Pardon des bigoudènes», celui-ci a lieu le 2^{ème} dimanche d'octobre dans cette petite chapelle Saint-Vendal. Elle porte les inscriptions 1590-94 attestant de sa date de construction, sur un ancien site celte.

En 1881, elle est élargie d'une sacristie et d'un autel extérieur. En contrebas, s'y trouve un calvaire de 1655, provenant des ateliers Roland Doré de Landerneau, puis une fontaine pouvant guérir les rhumatismes.

Le saint est prié par les malades qui une fois guéris, laissaient leurs béquilles comme ex-votos.

Dessin daté du XVII^e et XVIII^e de couleur rouge, découvert sous plusieurs badigeons à la fin du XX^e siècle.

Pardon de Saint-Vendal



La chapelle Saint-Vendal



> Savez-vous trouver la croix en ardoise ?

La fontaine



Le calvaire



Des statues de Vierge à l'Enfant

Deux statues en pierre calcaire polychrome de la région de Saintes datées du XV^e siècle dont l'une porte le vocable de Notre-Dame de Rumengol, sont classées aux Monuments Historiques.

Vierge à l'enfant

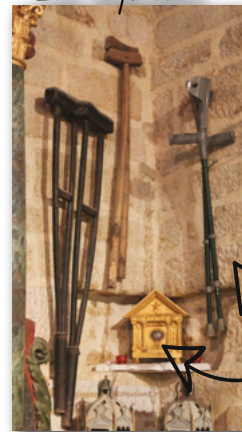


Des vitraux contemporains

Les vitraux ont été réalisés en 1992-1993 par les ateliers CH. Robert et dessinés par A. Ronan. Les thèmes ont laissé place à l'expressivité des artistes : bouillonnement de l'eau, clocher de Pouldergat, calvaire de Lanriec. La mise en scène montre les bannières et les costumes. De petites bigoudènes ont été ajoutées. Si le recteur ne souhaitait pas ce motif de tendance folkloriste, il était parlant pour les fidèles et a donc été retenu par le dessinateur.



Les béquilles



Un saint baigneur

La statue du saint, en position de baigneur appelé le «petit saint Vendal», est tout à fait originale. La statue prend sa place initiale sur la fontaine les jours de pardon.

Ex-votos : béquilles offertes par des pèlerins

Reliquaire de Saint Tugdual



ÉGLISE SAINT-JACQUES DE POULDAVID

L'église Saint-Jacques tient son importance du bourg de Pouldavid, ancienne trêve maritime de Pouldergat, qui fut le plus ancien port de la baie. Il a connu son apogée aux XVII^e-XVIII^e siècles, notamment avec le commerce des « poldavys » ou « olonnes », les toiles de Locronan.

L'église dédiée à saint Jacques le Majeur est l'une des plus anciennes du territoire, datée du XIV^e siècle. Bâtie à flanc de coteau, elle dominait le port de commerce. Son porche orné de voussures sculptées, révèle l'élégance du style roman.

Eglise Saint-Jacques



A l'intérieur la dissymétrie du plan, 3 piles à droite contre 4 à gauche s'explique par les difficultés de construction liées à la nature du sol.

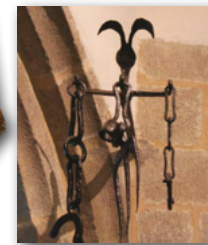
> Savez-vous trouver, à l'extérieur, le singe ?

Le lambris peint

La voûte du chœur classée est composée de 16 panneaux peints du XVI^e siècle représentant 12 scènes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Il manque plusieurs panneaux apparemment détruits lors d'un sinistre.



Les fers sont assimilés à des outils oratoires, des instruments de geôliers ou des symboles de pèlerins



Le Maître Autel



Réalisé en 1693 et classé aux Monuments Historiques, le maître autel est richement décoré et orné d'angelots, de guirlandes sculptées et de motifs végétaux. Sur la partie basse (l'antependium), le Christ est entouré des 4 évangélistes : Luc (boeuf), Jean (aigle), Marc (lion) et Matthieu (homme ailé).

Saint Jacques de Compostelle



Saint Jacques est représenté tel un pèlerin de Compostelle avec le chapeau orné d'une coquille et un bourdon dans la main droite. La mention du pèlerinage semble liée à l'invocation de l'apôtre saint Jacques dans l'église mais aussi en raison du commerce de la toile avec le nord de l'Espagne. selon la tradition, les fers au-dessus de la statue de Saint Jacques proviennent d'un prisonnier libéré par le Sieur Jean de NEVET pour faire le pèlerinage à Compostelle. Ayant réussi à le faire, il a offert ses fers en ex-voto.

ÉGLISE SAINT-ERGAT DE POULDERGAT

Son architecture est une composition de différentes époques: les bases dateraient du XII^e siècle, la façade de 1585-1588, le clocher gothique et le chœur du XVI^e siècle également. Elle a ensuite été remaniée au XIX^e siècle. Son originalité vient de sa dissymétrie architecturale : les dernières colonnes de la nef semblent se courber pour rejoindre le chœur. Dans ce dernier, on peut reconnaître le style de l'école de Pont-Croix. Les colonnes comportent huit colonnettes tangentes avec chapiteaux végétaux. Il subsiste des chapiteaux du XII^e siècle en granit clair. Sur l'un d'eux, un cheval surmonté d'un oiseau.

Pouldergat étant un bourg de campagne, l'église reflète la dévotion paysanne. Elle est dédiée à saint Ergat. On retrouve dans les éléments décoratifs, dont les vitraux datés du XIX^e siècle (ateliers d'Antoine Lusson et E. Lepître) : saint Herbot, saint protecteur des bêtes à cornes, et saint Antoine avec son cochon.

Eglise Saint-Ergat



Cette église est ornée de nombreuses statues telles que saint Mathurin et saint Yves, «l'avocat des pauvres». La statue en pierre de ce dernier, classée monument historique, le représente en juriste vêtu d'un manteau noir bordé d'hermines.



Le chemin de croix, rythmé par des stations (scènes de la Passion du Christ), est remarquable.

Au fond de l'église, une pierre sculptée du XI^e-XII^e siècles représente un couple de danseurs. Cette pierre a été découverte lors des travaux de réfection du clocher entre 2000 et 2002.



En velours jaune, voici la bannière paroissiale dédiée à saint Ergat. Elle était portée par les hommes lors des pardons.



ÉGLISE SAINT-GERMAIN DE KERLAZ



Eglise Saint-Germain



La flèche élancée est flanquée de deux tourelles datant de 1660 : une ronde renfermant l'escalier et l'autre hexagonale.

Edifiée sur les terres des Seigneurs de Névet, cette église offre une beauté architecturale et décorative. Construite au cours du XVI^e siècle, elle conserve son enclos, sa porte triomphale (1558) avec les statues de saint Yves et saint Germain, son calvaire et son cimetière. Si l'ensemble, de style gothique, a une teinte foncée, c'est dû à la pierre utilisée : le kersanton. La façade ouest a été refaite au siècle suivant dans un style plus antiquisant avec colonnes, fronton, et chapiteaux.



La Ville d'Ys



Les vitraux ont été réalisés par l'atelier parisien L'église en 1917. L'un d'eux représente le roi Gradlon fuyant la ville d'Ys, située dans la baie de Douarnenez. A cheval, le roi vêtu de bleu avec saint Guénolé auréolé devant lui, abandonne sa fille Dahut dans les flots.



Deux grandes consoles surplombant le chœur (1566), comportent des statues en granit : saint Germain l'Auxerrois et la Vierge Allaitante (transformée en Vierge à l'enfant). Une même Vierge est figurée sur le calvaire.

Le calvaire



La fontaine



Les autres vitraux

Le missionnaire jésuite Père Julien Maunoir (1606-1683) prêchant devant le calvaire de Kerlaz avec les fidèles en costume traditionnel. Un ensemble de 3 vitraux représente la persécution du clergé pendant la Révolution.



Saint-Michel

Statue en bois de saint Michel en armure. Archange, chef de la milice céleste, écrase d'un pied un dragon. Classée aux objets Monuments Historiques.



> Saurez-vous trouver l'écusson des Névet ?



ÉGLISE NOTRE-DAME DU JUCH



L'église de cet ancien bourg féodal est dédiée à la fois à saint Maudez et à Notre-Dame-de-Toutes-Grâces. Sa construction s'étale sur plusieurs siècles : le porche sud date du XVI^e siècle tandis que le chevet est noté de 1668. Elle tient son prestige de sa proximité avec le château des barons du Juch dont on retrouve leur écusson (le lion) sur l'église. Les terres des barons du Juch, s'étendaient de la pointe du Raz à Trégourez (Nord-Est de Quimper). Le baron Hervé du Juch est connu pour être parti en Croisade, menant les troupes bretonnes aux côtés de Pierre Mauclerc, Duc de Bretagne.

Le calvaire



Statue équestre du baron du Juch, oeuvre du sculpteur juchois Hervé Goer en 1952.

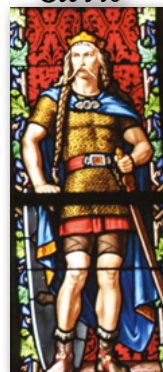


> Sauriez-vous trouver saint Maudez ?

Eglise ND du Juch

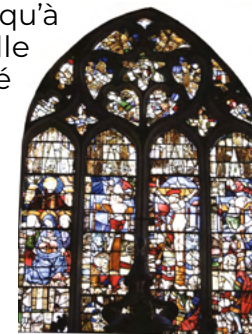


Clovis



Les vitraux

Près du porche, le vitrail de 1884 figure curieusement un Clovis en armure, représentation non commune. La maîtresse-vitre, représentant la Passion, semble disparate. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'à l'origine le chevet qu'elle occupait était plat. Il a été modifié pour en faire un chevet à pans coupés. Le vitrail a été recomposé suivant l'espace réduit qui lui restait.



L'Annonciation

Deux niches à volets du XVI^e siècle abritent l'ange Gabriel et la Vierge, et mettent en scène l'Annonciation. Sur les volets les scènes de vie de la Vierge et des premières années de la vie de Jésus.



Le Diable du Juch

Au cours du XX^e siècle, le «Diable», objet de toutes les curiosités, faisait venir les marins de Douarnenez au Juch. Ils déposaient dans un geste superstitieux, leurs mégots et vieilles chiques entre ses mâchoires. Cet ensemble sculpté du XVII^e siècle représente saint Michel terrassant le démon sous la forme d'un semi-homme cornu.



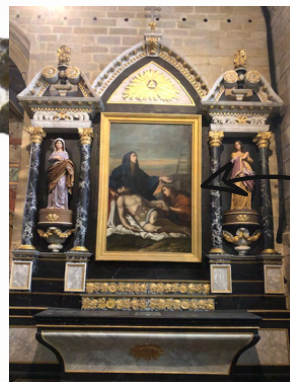
ÉGLISE SAINT-HERLÉ DE PLOARÉ



Eglise Saint-Herlé



Cette grande église de campagne fut longtemps l'église-mère d'une paroisse qui s'étendait jusqu'à Douarnenez, Gourlizon et le Juch. Avec 55 mètres de haut le clocher est l'un des plus hauts de Cornouaille. L'église était auparavant entourée d'un cimetière clos de murets.



Nouvellement restaurés (2023 et 2024), le Retable du Rosaire et le Retable de la Descente de Croix ont retrouvé leur place

Tableau offert par Napoléon III

Tableau de la Donation du Rosaire daté de 1645



Les plus anciennes parties datent de 1548 mais une église romane a dû précéder cet édifice. Nombre d'éléments extérieurs sont venus s'ajouter : gargouille, chimère, croix, clochetons, balustrades, remplages en fleur de lys, et une scène de pêche (façade). La voûte lambrissée de la nef est peinte d'entrelacs, motif décoratif datant du XVI^e siècle.

> Avez-vous vu le cadran solaire à l'extérieur de l'église ?



Michel Le Nobletz

Deux vitraux content l'histoire du missionnaire Michel le Nobletz (1577-1652) : son arrivée à Ploaré et son départ de Douarnenez. Du Port Rhu, la population pleure le prêtre, anachroniquement positionné à bord d'une chaloupe du XX^e siècle.

Les vases acoustiques

Des orifices, bien visibles dans la nef, le transept et le chœur, intriguent les visiteurs. Originalité de cette église par leur nombre (plus d'une centaine), il s'agit de vases acoustiques, autrefois appelés « pots à faire écho ». Ils n'amplifient pas les sons mais les purifient des phénomènes de réverbération et d'écho.

Vases acoustiques



De nombreuses statues

Les statues de saints sont nombreuses et liées à la dévotion paysanne. Actuellement certaines sont en restauration dont cette Pietà Trinitaire : le Christ mort, généralement dans les bras de Marie, est ici dans ceux de Dieu le Père. La colombe de l'Esprit-Saint surplombe la composition.

Sur la façade Est, une pierre de la Passion du Christ représentant un ange portant la croix avec la couronne d'épines, le cœur, les pieds et les mains transpercés du Christ.



CHAPELLE SAINT-BLAISE

La chapelle Saint-Blaise est située dans l'enceinte de l'Ensemble Scolaire Lamennais. L'école est dédiée au père Lamennais, connu pour la création de sa congrégation et de nombreuses écoles au XIX^e siècle en Bretagne. Construite dans les années 1930, elle est de plan rectangulaire mais voûtée en arc brisé.

Une mosaïque monumentale

Le chœur est couvert d'une mosaïque, œuvre des ateliers Maumejean de Paris. Sur la mosaïque figure la Trinité, couronnant la Vierge, et la Cène.

Maurice Le Scouëzec (1881-1940) est l'un des peintres du décor de la Salle des Fêtes de Douarnenez



Chapelle Saint-Blaise



Une peinture biblique

A l'opposé du chœur, le mur reçoit une peinture de Maurice Le Scouëzec en 1936 illustrant «*le Christ enseignant sur le lac de Tibériade*». La scène replacée dans la baie de Douarnenez avec le Ménez Hom en toile de fond, renvoie à l'identité locale: les pèlerins attentifs portent les habits de marins et les coiffes de Douarnenez.

Chapelle Sainte-Croix



La chapelle a été construite en 1655, avec la création de la fondation de la Sainte-Croix. La chapelle est depuis 1905 propriété communale (Ploaré à l'époque). En 1937 la famille Halna du Fretay a été «autorisée» à y creuser un caveau funéraire.

La rigueur architecturale d'une façade

Sa façade a été refaite en 1701. Elle comporte deux portes géminées et un entablement plein-cintre. Sur ce dernier, on aperçoit un «memento mori» (une locution latine signifiant «souviens-toi que tu vas mourir») sous la forme d'un crâne, pour rappeler la vanité des hommes.

CHAPELLE DE SAINTE-CROIX OU LANGROAS

Singulièrement petite, cette chapelle attirait pourtant de nombreux fidèles. On raconte que le Père Maunoir (1606-1683), successeur de Dom Michel Le Nobletz venait souvent prêcher des missions à Sainte-Croix. Le docteur René Laënnec, inventeur du stéthoscope et habitant le manoir à proximité, disait à sa femme en s'y promenant «*madame, agenouillons-nous et prions !*».



PETIT PATRIMOINE RELIGIEUX

Le patrimoine religieux invite aussi à observer ce qui, inséré dans le tissu urbain ou ornant les maisons, échappe souvent aux regards, mais qui témoigne pourtant de rites et de dévotion.



Niches et statues

De nombreuses maisons douarnenistes sont ornées de niches, dans lesquelles on peut apercevoir, quand elles existent encore, des statuette (parfois en faïence de Quimper). Ces statues avaient souvent vocation à protéger les habitants de la maison contre les épidémies. A découvrir dans les rues Hervé Julien, Jean Jaurès, Ernest Renan ou Saint-Michel.

La Vierge protectrice des marins

Du côté de la plage de Pors Cad, sur les bâtiments de la Stella Maris, trône une Vierge à l'Enfant. La sainte patronne se tient debout sur l'étrave d'une chaloupe en granite, et bénit la mer pour protéger les marins. La congrégation Notre-Dame de la Mer est créée en 1894 pour aider les familles les plus pauvres et réunit les pêcheurs, qui portant une médaille à la Vierge étaient appelés « les gars de la médaille ». Elle commande cette sculpture en fonte de 2,50 mètres en 1899 initialement placée en haut d'un moulin puis hissée sur ce bâtiment en 1949.



Les cimetières, terre des morts

Le cimetière de Tréboul face à la mer, constitue un paysage patrimonial, témoin de la dureté de la mer. De nombreuses veuves venaient prier sur les tombes de leurs défunts maris. Les cimetières étaient très fréquentés, lieux de sociabilité et de dévotion. On retrouve ici les tombes de Georges Perros, John Antoine Nau (1^{er} prix Goncourt)



Cimetière marin de Tréboul

Cimetière de Ploaré



Celui de Ploaré présente une porte triomphale qui est aussi le monument aux morts de la guerre 14-18. Un bas-relief montre une ouvrière d'usine, une penn-sardin, pleurant. L'une des tombes est surmontée d'une belle sculpture de marbre : une bretonne avec son fils. Parmi les autres tombes : Dr Laënnec, Noël Roquevert, Jean Marin la voix de la France Libre...

Renseignements :

OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE DOUARNENEZ
1 rue du docteur Mével - DOUARNENEZ

Tél : + 33 02 98 92 13 35

info@douarnenez-tourisme.com



DESTINATION PAYS DE
DOUARNENEZ



DOUARNENEZ
**PORT
MUSEE**
L'ESPACE PATRIMOINE



Douarnenez
KUMUNEZH - COMMUNAUTE



Ville de
DOUARNENEZ

Remerciements : Suzanne Gautier de Charnacé, à l'ensemble des associations des églises et chapelles, du patrimoine du Pays de Douarnenez, Port-musée, Douarnenez Communauté, service culturel de la ville de Douarnenez.

© Crédits photos : Suzanne Gautier de Charnacé, Elise Fournier, Scott Davis, M. Quéré, OTDZ